

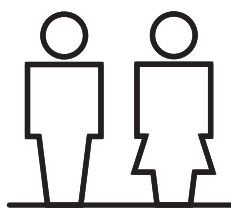
2 175 601 HABITANTS À PARIS AU 1^{er} JANVIER 2018

 NOTE n° 191

FÉVRIER 2021



© Apur - Clément Palrot



7 075 028

habitants
dans la Métropole
du Grand Paris
au 1^{er} janvier 2018

En 2018, Paris compte 2 175 601 habitants.

La population parisienne a diminué de - 0,5 % par an en moyenne entre 2013 et 2018. À l'échelle métropolitaine, la population s'accroît de + 0,3% par an, particulièrement dans les territoires de Seine-Saint-Denis qui connaissent un fort dynamisme démographique.

La baisse démographique se poursuit à Paris

Au 1^{er} janvier 2018, 2 175 601 personnes vivent à Paris. Ce chiffre traduit une diminution de 54 020 habitants par rapport aux 2 229 621 habitants de la population de 2013.

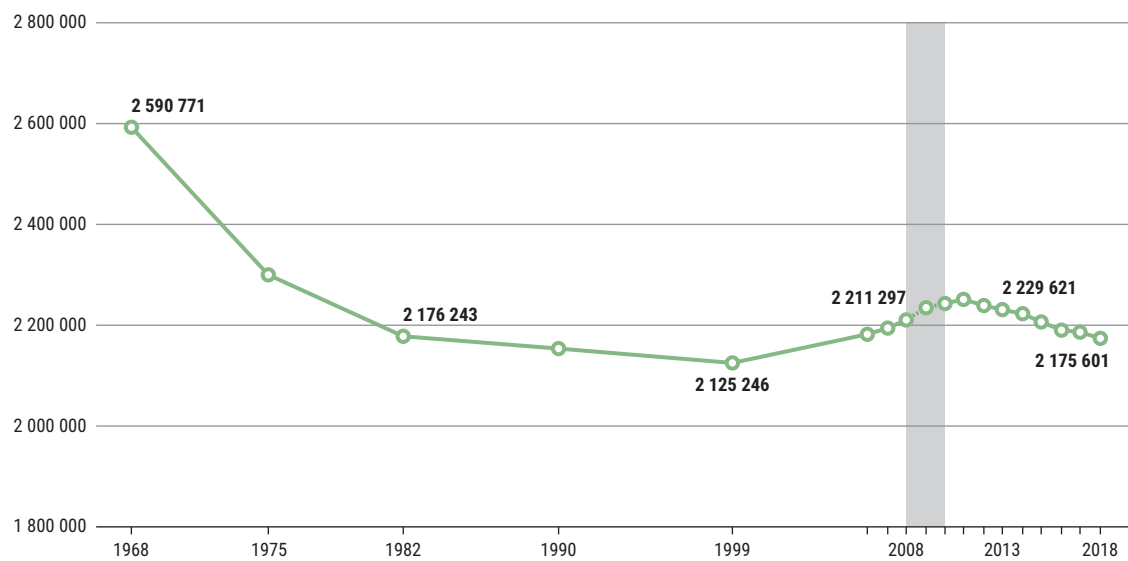
Entre 2013 et 2018, la population parisienne diminue de 10 800 habitants chaque année en moyenne, soit un taux de -0,5 % par an alors qu'elle en gagnait 14 000 par an entre 2006 et 2011.

Cette baisse s'explique essentiellement par le creusement du déficit migratoire apparent¹ qui est passé, entre ces deux périodes de - 0,2 % à - 1,1 % par an en moyenne.

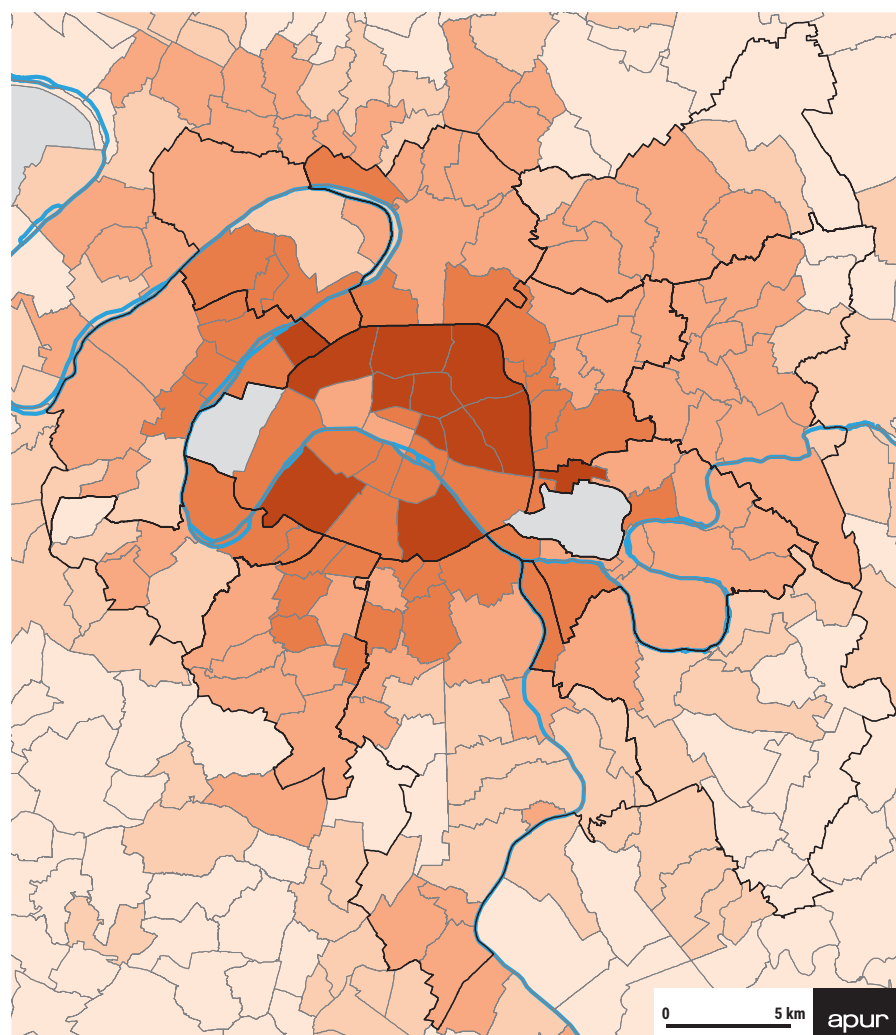
Sur plus longue période, les chiffres montrent une forme de stabilité de la courbe depuis quatre décennies. Le chiffre de 2018 demeure supérieur aux chiffres des recensements de 1999, 1990 et 1982.

1 — Le solde des échanges migratoire ou solde apparent des entrées-sorties est calculé comme la différence entre la variation de la population et le solde naturel. Il dépend des mouvements de population entre l'Ile-de-France et les autres régions ou l'étranger.

PARIS - ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE 1968 À 2018



Source : Insee, recensements de la population



MÉTROPOLE DU GRAND PARIS - DENSITÉ DE POPULATION

Nombre d'habitants à l'hectare

- Plus de 250
- De 100 à 250
- De 50 à 100
- De 25 à 50
- Moins de 25

Source : Insee, recensement de la population 2018

0 5 km apur

Entre 1968 et 1999, Paris a perdu 465 500 habitants, l'équivalent de la ville de Toulouse. Cette diminution était inévitable aux regards des changements de modes de vie qui s'opèrent durant la deuxième moitié du XX^e siècle (évolution des modèles familiaux et des standards de confort du logement, résorption de l'habitat insalubre, etc.). Cette longue période de baisse de la population parisienne prend fin au début des années 2000 et s'accompagne alors d'une augmentation sensible du nombre de naissances. Entre 1999 et 2011, Paris gagne 125 000 habitants soit une augmentation du même ordre que lors du baby-boom observé après la Seconde Guerre Mondiale. Depuis 2012, le territoire parisien enregistre une baisse de sa population.

Les Parisiens représentent un tiers des habitants de la Métropole du Grand Paris sur 13 % du territoire. La densité de population est de 206 habitants à l'hectare à Paris, contre 87 en moyenne à l'échelle de la MGP et 10 à l'échelle de l'Ile-de-France.

Entre 2013 et 2018, la population diminue dans tous les arrondissements sauf dans les 4^e, 9^e et 20^e

Dix-sept arrondissements enregistrent une baisse de leur population. Les plus fortes diminutions concernent les 1^{er}, 6^e, 7^e, 8^e et 11^e arrondissements. Globalement, la baisse de population s'explique dans tous les arrondissements par une hausse des logements inoccupés qui comprend les logements vacants, les résidences secondaires et les logements occasionnels. Celle-ci se combine parfois à une baisse du nombre de logements comme dans le 5^e, 6^e et le 16^e (fusions de logements) et/ou à une baisse de la taille moyenne des ménages particulièrement dans le 13^e et 19^e, sans doute pour partie liée au vieillissement de la population vivant dans le parc social.

Trois arrondissements enregistrent à l'inverse une augmentation de leur population sur la période, de + 1 400 personnes dans le 4^e, + 800 personnes dans le 20^e et +400 dans le 9^e.

Dans le 4^e, le nombre de logements a certes progressé (+360 sur la période) mais la croissance démographique s'explique surtout dans cet arrondissement par la baisse de la part des logements inoccupés et par une augmentation de la taille moyenne des ménages (1,75 personne par ménage en 2018 contre 1,70 en 2013).

Dans le 20^e, c'est la hausse du nombre de logements conjuguée à une baisse de la part de logements inoccupés qui explique la légère croissance démographique, alors que la taille moyenne des ménages a baissé (1,95 en 2018 contre 1,99 en 2013).

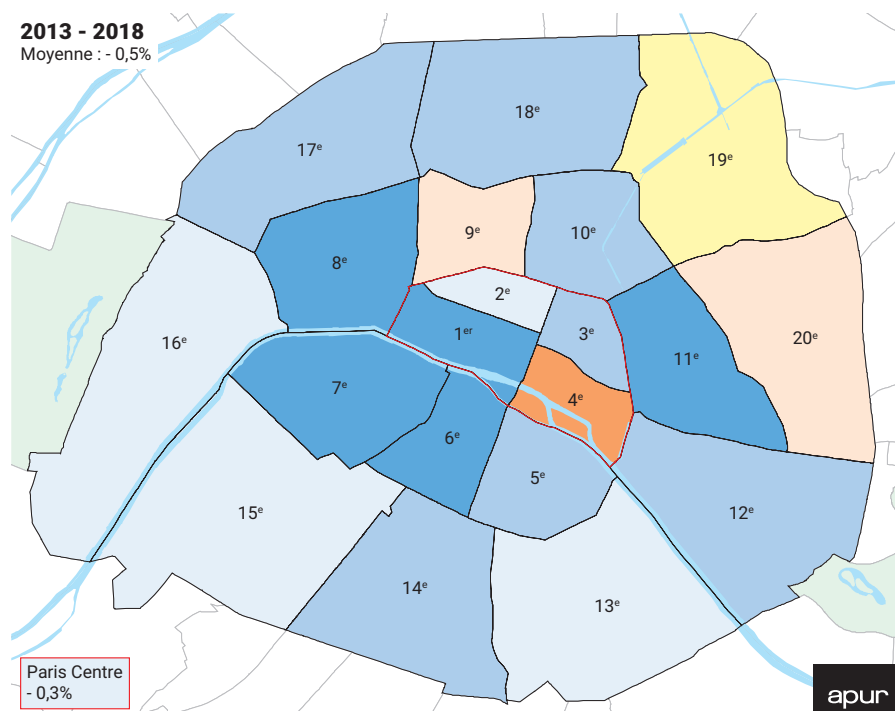
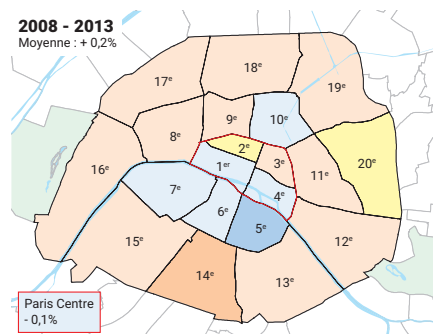
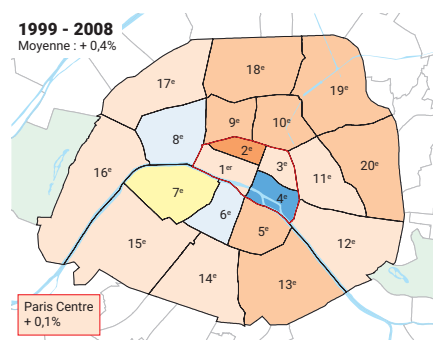
Enfin, dans le 9^e, la population s'est maintenue grâce à une hausse du nombre de logements et à la stabilisation de la part de logements inoccupés et de la taille moyenne des ménages.

PARIS - ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2018

Évolution annuelle moyenne

HAUSSE	STABILITÉ	BAISSE
Plus de 1%	De -0,05 à +0,05%	De 0,05 à 0,5%
De 0,5 à 1%		De 0,5 à 1%
De 0,05 à 0,5%		Plus de 1%

Source : Insee, recensements de la population 1999, 2008, 2013 et 2018



Un fort dynamisme démographique à Plaine Commune, Est Ensemble et Paris Terres d'Envol

En 2018, la Métropole du Grand Paris (MGP) compte 7 075 028 habitants. Entre 2013 et 2018, la population de la métropole s'accroît chaque année de + 0,3 % en moyenne, soit un rythme légèrement plus faible que lors de la période précédente 2008-2013 (+ 0,4 %). Au cours de la période 2013-2018, la croissance démographique métropolitaine est surtout tirée par le département de la Seine-Saint-Denis dont la population progresse de + 1 % chaque année, grâce à un excédent naturel de +1,3 % par an, le plus élevé de France. En effet, les plus fortes hausses de population sont observées dans les territoires de T6-Plaine Commune, T8-Est Ensemble et T7-Paris Terres d'Envol. Dans ces territoires, la population augmente à un rythme près de trois fois plus rapide qu'à l'échelle régionale (taux d'évolution annuelle supérieur ou égal à 1 %). Dans le T11-Grand Paris Sud Est Avenir et le T12-Grand Orly Seine

Bièvre, la croissance démographique est également soutenue (entre +0,8 % et +0,9 %/an). Ces évolutions s'expliquent par la jeunesse de la population et par les dynamiques de projets urbains qui s'y déploient. Les territoires qui voient leur population augmenter le plus rapidement bénéficient d'une accélération de la croissance démographique par rapport à la période 2008-2013.

À l'inverse, dans certains territoires généralement situés à l'ouest de la métropole, la croissance démographique ralentit. C'est le cas notamment dans le T3-GPSO, le T4-Paris Ouest la Défense ou encore dans le T5-Boucle Nord de Seine et le T10-Paris-Est-Marne&Bois.

De manière générale, en Ile-de-France, la croissance démographique sur la période 2013-2018 est particulièrement forte à l'échelle de la zone dense de l'agglomération, sauf à Paris et dans les territoires de l'ouest. Les communes les moins peuplées, situées aux franges est et sud de la région, ont plutôt tendance, à l'inverse, à voir leur popula-

tion diminuer. Au nord de la région, les communes d'une grande moitié ouest du Val-d'Oise et du nord-ouest de la Seine-et-Marne bénéficient d'une croissance démographique soutenue grâce à un regain d'attractivité lié à la construction de logements et à leur développement économique. Franconville, Bussy-Saint-Georges et Meaux font partie des communes où la population progresse annuellement d'au moins 2 %.

Au sud, ce sont les communes de la moitié nord de l'Essonne et celles autour de Melun-Sénart qui gagnent le plus d'habitants sur la période.

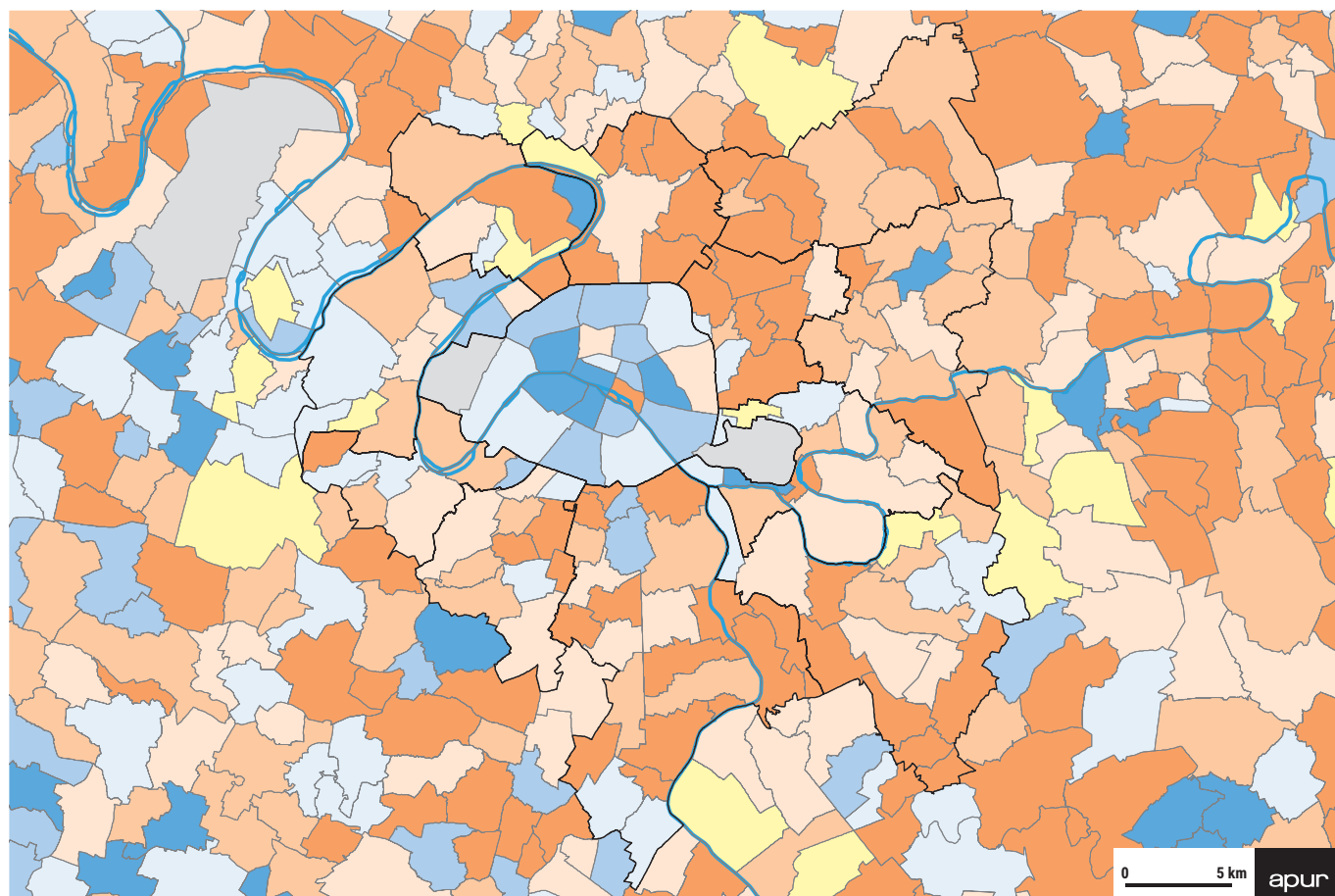
TERRITOIRES DE LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS - ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2013 ET 2018

	Population municipale légale			Taux d'évolution annuel moyen (en %)	
	au 01/01/2018	au 01/01/2013	au 01/01/2008	2013-2018	2008-2013
T1 - Paris	2 175 601	2 229 621	2 211 297	-0,5	0,2
T2 - Vallée Sud Grand Paris	402 603	391 305	381 557	0,6	0,5
T3 - GPSO	319 603	311 729	300 484	0,5	0,7
T4 - Paris Ouest la Défense	562 238	561 271	549 487	0,0	0,4
T5 - Boucle Nord de Seine	444 889	433 915	421 341	0,5	0,6
T6 - Plaine Commune	440 113	414 121	396 674	1,2	0,9
T7 - Paris Terres d'Envol	367 168	349 004	345 217	1,0	0,2
T8 - Est Ensemble	426 389	403 770	393 898	1,1	0,5
T9 - Grand Paris Grand Est	399 007	385 587	370 677	0,7	0,8
T10 - Paris-Est-Marne&Bois	508 171	502 700	493 574	0,2	0,4
T11 - Grand Paris Sud Est Avenir	318 284	305 565	297 758	0,8	0,5
T12 - Grand-Orly Seine Bièvre	710 962	679 463	652 624	0,9	0,8
MGP	7 075 028	6 968 051	6 814 588	0,3	0,4
MGP hors Paris	4 899 427	4 738 430	4 603 291	0,7	0,6
IDF hors MGP	5 138 419	4 991 756	4 844 672	0,6	0,6
IDF	12 213 447	11 959 807	11 659 260	0,4	0,5

Sources : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2018

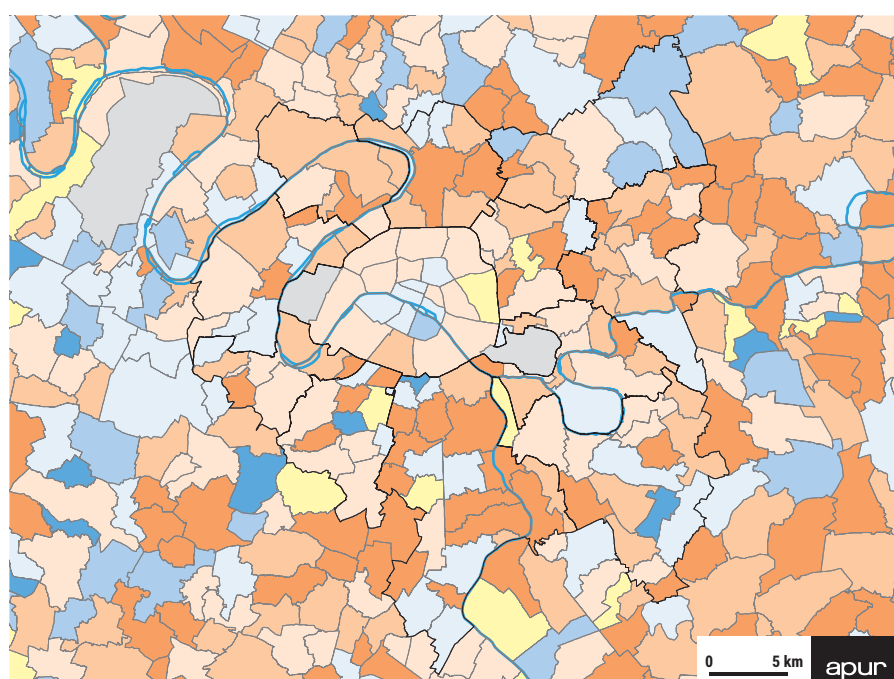
MÉTROPOLE DU GRAND PARIS - ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2013 ET 2018

////////////////////



MÉTROPOLE DU GRAND PARIS - ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2008 ET 2013

////////////////////



Évolution annuelle moyenne

HAUSSE

- Plus de 1%
- De 0,5 à 1%
- De 0,05 à 0,5%

STABILITÉ

- De -0,05 à +0,05%

BAISSE

- De 0,05 à 0,5%
- De 0,5 à 1%
- Plus de 1%

Source : Insee, recensements de la population
2008, 2013 et 2018

Les principaux facteurs explicatifs de l'évolution parisienne

La baisse de la population parisienne s'explique principalement par la diminution du nombre de résidences principales, elle-même liée à la progression des logements inoccupés. La baisse du taux de résidences principales a un impact direct sur la dégradation du solde migratoire apparent, qui correspond à la différence entre le nombre d'arrivées et de départs. L'évolution de la taille moyenne des ménages, qui diminue également, joue également mais de manière plus limitée.

Une hausse de la part des logements inoccupés qui se poursuit

La part de logements inoccupés qui regroupent les logements vacants, les logements occasionnels et les résidences secondaires, avait baissé à Paris entre 1999 et 2011 ce qui avait permis une majoration du nombre de résidences principales, hors construction.

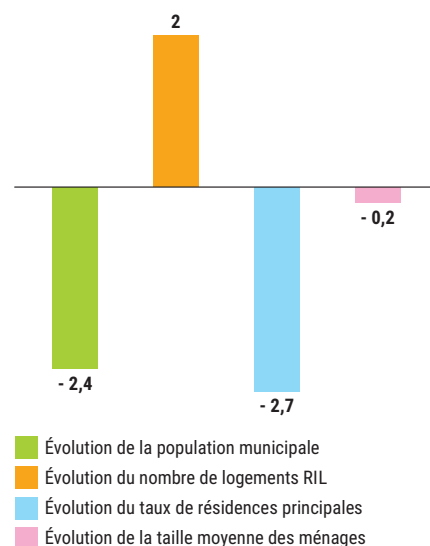
Depuis 2012, la part des logements inoccupés a fortement progressé et atteint 17,7 % en 2018, notamment en lien avec la hausse des logements

consacrés à plein temps à la location meublée touristique.

Cette tendance limite fortement les efforts réalisés en matière de construction de nouveaux logements. Dans les 10^e, 11^e et 12^e arrondissements par exemple, la population diminue malgré la progression du nombre de logements. Dans trois arrondissements (1^{er}, 7^e et le 8^e), la part de logements inoccupés dépasse les 30 %.

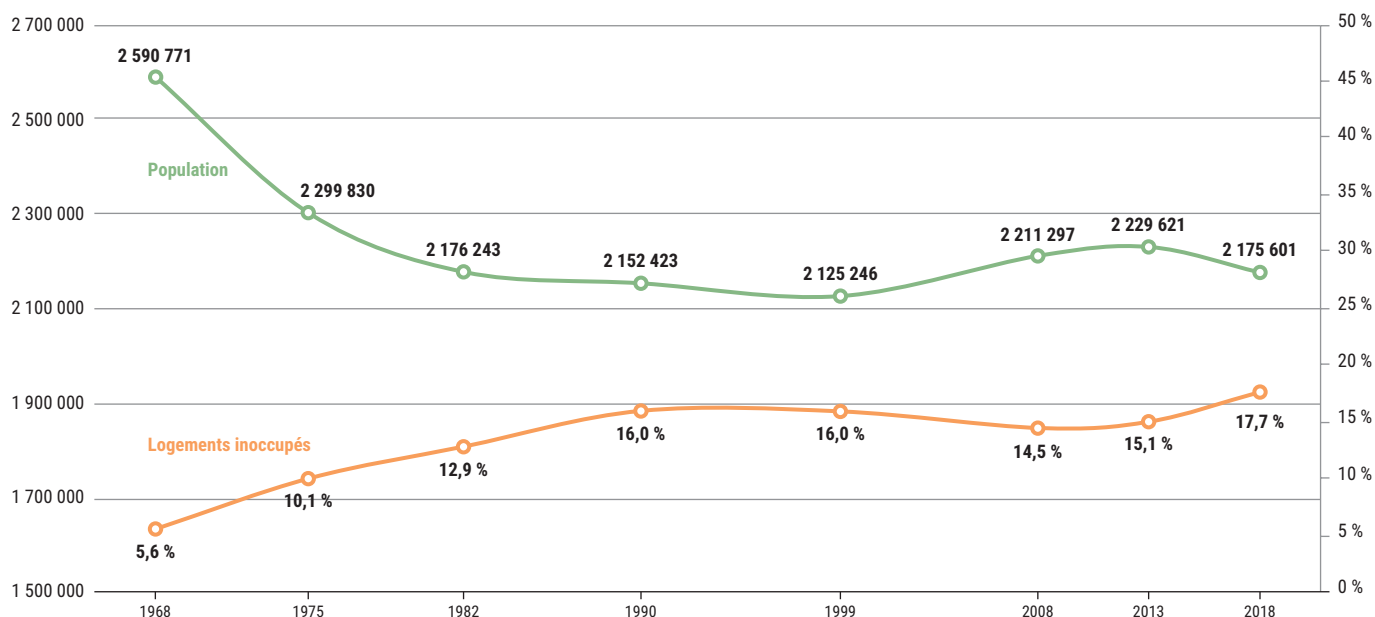
Dans ce contexte, le solde des échanges migratoires avec le reste du territoire national, calculé comme la différence entre la variation de la population et le solde naturel, est devenu plus déficitaire. Ces mouvements migratoires conduisent la population parisienne à diminuer d'environ 25 300 personnes par an au lieu de 12 800 de 2008 à 2012. Le déficit migratoire n'est plus compensé par l'excédent naturel (différence entre les naissances et les décès) d'où une baisse de la population. Les Parisiens sont plus nombreux à quitter la capitale, mais plus de 40 % d'entre eux restent dans la Métropole du Grand Paris. Le coût élevé du logement, l'offre plus limitée en grands logements et la recherche d'un autre cadre de vie sont des facteurs explicatifs de ces flux migratoires.

ÉVOLUTION DES FACTEURS DE L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION PARISIENNE ENTRE 2013 ET 2018 (EN %)



Source : Insee, recensements 2013 et 2018

PARIS - ÉVOLUTION COMPARÉE DE LA POPULATION ET DE LA PART DE LOGEMENTS INOCCUPÉS DE 1968 À 2018



Source : Insee, recensements

Un solde naturel positif mais en diminution

L'excédent des naissances sur les décès diminue aussi légèrement, contribuant à la baisse de la population. Sur la période 2013-2017, cet excédent naturel correspond à près de 14 500 personnes supplémentaires par an en moyenne au lieu de 16 500 personnes par an de 2008 à 2012.

La diminution de l'excédent naturel s'explique essentiellement par la baisse de la natalité depuis 2010. Avec 28 400 naissances par an entre 2013 et 2017, Paris compte 2 100 naissances en moins par an par rapport à la période 2008-2012 au cours de laquelle, le nombre de naissances s'établissait à 30 500/an. Trois facteurs expliquent cette baisse : les Parisiens en âge de faire des enfants sont moins nombreux, ils ont moins d'enfants et de plus en plus tard. En France, la baisse des naissances

est intervenue plus tardivement (en 2014) mais de manière aussi marquée. Entre 2014 et 2017, la baisse des naissances constatée à Paris (-5,9 %) est moins importante qu'à l'échelle nationale (-6,6 %).

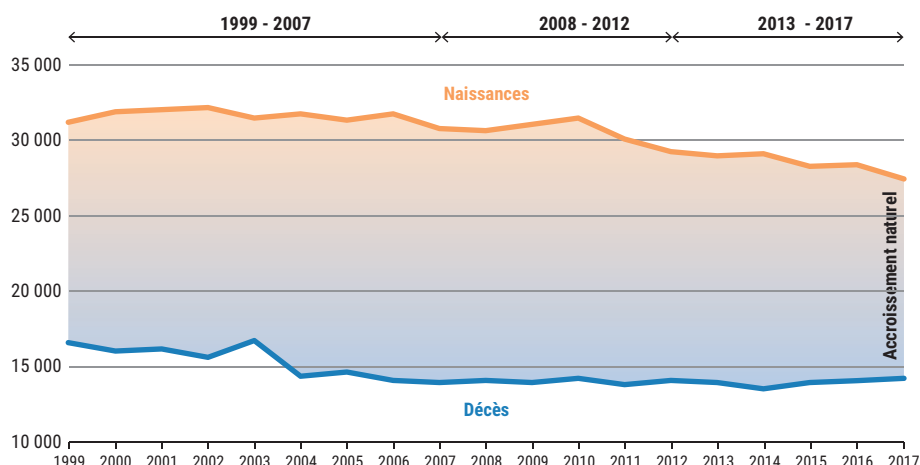
Le maintien du nombre de décès à un niveau bas vient limiter la diminution du solde naturel : 13 900 décès par an ont été enregistrés en moyenne de 2013 à 2017, contre 14 000 par an au cours de la période précédente (2008-2012). Depuis 2014, le nombre de décès augmente légèrement à Paris chaque année. Cette augmentation est liée à l'effet du baby-boom. Les premiers baby-boomers, nés à la fin des années 1940, parviennent à des âges de plus forte mortalité. Cette progression du nombre de décès à Paris (+5,5 %) est légèrement moins marquée qu'au niveau régional (+7,2) et national (+8,5 %).

FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES DES ÉVOLUTIONS DE LA POPULATION MUNICIPALE LÉGALE

	Entre 2013 et 2018		Entre 2008 et 2013	
Taux d'évolution annuel moyen de la population	-10 804	-0,49	3 665	0,17
Dû au mouvement naturel	14 489	0,66	16 488	0,74
Dû au solde apparent des entrées-sorties	-25 293	-1,15	-12 823	-0,58

Source : Insee, recensements de 2013, 2018 - État civil de 2008 à 2017

PARIS - ÉVOLUTION DES NAISSANCES ET DES DÉCÈS DE 1999 À 2017



Sources : Insee, État civil de 1999 à 2017

La taille moyenne des ménages diminue à Paris : elle passe de 1,89 à 1,87 en 5 ans

Alors que la taille moyenne des ménages ne cesse de diminuer en France depuis les années 1960, elle s'est stabilisée à Paris et en Ile-de-France dans les années 2000. Les chiffres de 2018 mettent en évidence une baisse de la taille moyenne des ménages depuis 2013 à Paris. Cette diminution se relie en partie à la baisse des naissances et au vieillissement de la population. Dans un contexte de hausse de la construction de logements à l'échelle métropolitaine et régionale, une baisse de la taille moyenne des ménages peut aussi traduire une fluidification des parcours résidentiels (décohabitation, accès à un logement plus grand, etc.).

Quel impact de la crise sanitaire ? Les perspectives démographiques

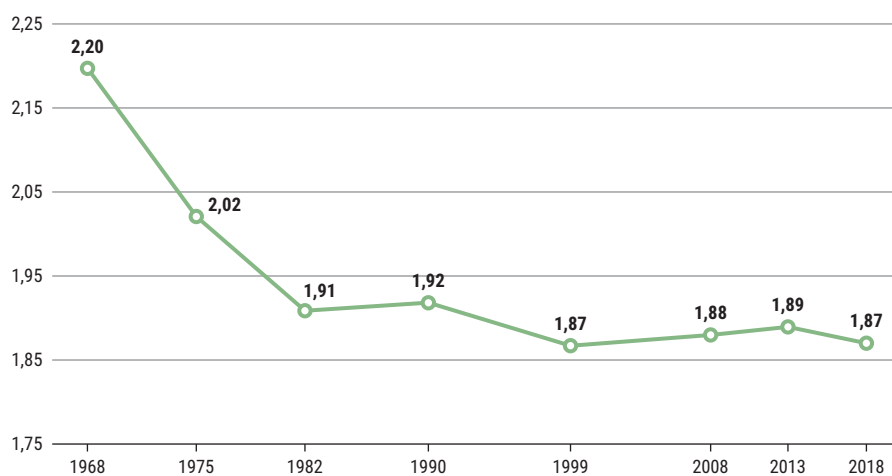
Les résultats présentés dans cette note, datés de 2018, mettent en évidence une poursuite des tendances. Ils s'appuient sur les données du recensement de la population collectées sur une période de cinq années, entre 2016 et 2020. Les évolutions de population pourraient dans les prochaines années être impactées par la crise sanitaire et ses multiples effets sur les territoires, dans des directions difficiles à prévoir (développement du télétravail, nouveaux choix résidentiels, crise économique, ouverture du nouveau réseau de transport...).

S'il est encore trop tôt pour le savoir, on peut rappeler que le parc de loge-

ments parisien représente 38 % du parc métropolitain, que les évolutions de population dépendent directement de l'occupation de ce parc et que la structure de la population parisienne est relativement stable depuis 50 ans.

FRANCE - ÉVOLUTION DE LA TAILLE MOYENNE DES MÉNAGES

Nombre de personnes par résidence principale



Source : Insee, recensements de la population

Directrices de la publication :

Dominique ALBA

Patricia PELLOUX

Note réalisée par : **Sandra ROGER**

Sous la direction de : **Émilie MOREAU**

Cartographie et traitement statistique :

Anne SERVAIS

Photos et illustrations :

Apur sauf mention contraire

Mise en page : **Apur**

www.apur.org

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

